



Message de la Conférence des Commissions européennes Justice & Paix

«Demandez aux gens quels sont leurs besoins.»

Voici la première étape de la construction d'une société accueillante : une société qui se déploie dans le respect de tous les êtres humains. C'est ce qu'ont appris les représentants des Commissions européennes de Justice & paix lors de leurs rencontres avec différents mouvements d'action sociale à l'occasion de leurs réunions annuelles à Copenhague et à Malmö.

Nous, membres de la Conférence des Commissions européennes Justice & paix, avons tenu notre Assemblée générale et nos Ateliers internationaux à Copenhague et à Malmö du 25 au 28 septembre 2015. A l'occasion des ateliers internationaux sur le thème : " Des modèles européens de convivialité - expériences de Copenhague et de Malmö", les Commissions venant de vingt pays européens ont réfléchi aux problèmes que posent les migrants et l'intégration des nouveaux arrivants, des migrants, et des demandeurs d'asile. Les débats ont pris une importance toute particulière à la lumière de plusieurs crises politiques qui, en faisant planer une menace de mort sur des millions de Syriens, d'irakiens et d'Erythréens ont provoqué leur fuite vers l'Europe.

A Copenhague, nous avons rencontré un représentant du Parlement danois, visité l'Institut danois des Droits de l'Homme, ainsi que Politikenshus, un groupe de médias. Nous avons également assisté à un débat sur « L'Eglise nationale danoise et les étrangers » entre des membres de diverses églises chrétiennes et un imam. A Malmö, nous avons visité le Centre islamique de Rosengård, Ögårdsskolan, une école primaire musulmane, le Collège catholique Sancta Maria, une église luthérienne suédoise à Rosengård, le Dialogforum, un projet de la ville de Malmö qui s'inscrit dans un programme de lutte contre les discriminations, et Yalla Trappan, une entreprise sociale d'insertion par le travail où nous avons eu l'occasion de rencontrer des personnes issues d'un large éventail de cultures et de traditions religieuses.

Nous avons constaté avec intérêt un parallélisme entre les situations danoises et suédoises, d'une part, et les expériences de nos commissions nationales dans d'autres pays européens, d'autre part. Ce que l'on observe en Suède et au Danemark est assez représentatif des réactions de l'Europe dans son ensemble face aux problèmes des migrants, des demandeurs d'asile et d'intégration des nouveaux arrivants, y compris les réfugiés. Lors de nos rencontres et nos discussions avec des habitants de Copenhague et de Malmö, trois thèmes ressortaient clairement : la nécessité d'affronter les peurs tout en donnant de l'espoir, le leadership moral, un projet à long terme pour la société.

La peur était un thème récurrent au cours de nos visites et de nos discussions. Elle se présente au moins sous trois formes différentes : la peur de perdre sa culture et son identité, la crainte d'une faillite de l'Etat providence submergé par l'arrivée d'un grand nombre d'étrangers et la peur que les étrangers ne prennent les

possibilités d'emploi qui s'offrent à la population locale. Nous avons également rencontré des signes d'espoir, sous la forme de projets d'émancipation des femmes (empowerment), d'actions de formation des personnes sans emploi, création d'espaces de partage et de dialogue entre gens d'origines diverses.

Lors de nos discussions, nous avons également abordé un second thème : des hommes politiques, des leaders d'opinion, de simples citoyens, de même que des organisations religieuses et des ONG peuvent faire entendre leur voix, être écoutés et inspirer confiance. Les ateliers nous ont en effet rappelé une vérité : les leaders d'opinion et les acteurs sociaux jouent un rôle central dans le choix entre une société accueillante ou une société inhospitalière.

Créer des sociétés accueillantes relève de la responsabilité de toutes les organisations et de tous les mouvements démocratiques inspirés par les droits humains, dont les fondements éthiques reposent sur le principe de l'égalité entre tous les humains. En tant que membres de Justice et Paix, nous nous sentons responsables de promouvoir des sociétés accueillantes. Dans son discours au Congrès des Etats-Unis d'Amérique, le 24 septembre 2015, le Pape François a défini en ces termes une « bonne société » : une société qui « se reconnaît la vocation de chercher à satisfaire les besoins communs en favorisant la croissance de tous ses membres, et en particulier des plus vulnérables et de ceux qui courent les plus grands dangers ».

Pour veiller à ce que la société réponde à cette vocation, il faut que nous, membres de Justice et Paix Europe nous efforcions :

- d'offrir des informations factuelles concrètes et des vues plus larges en réponse aux craintes et aux arguments défavorables à des sociétés accueillantes ;

- de promouvoir une société accueillante, en nous adressant d'abord aux personnes les plus vulnérables et les plus en danger pour leur demander quels sont leurs besoins, et essayer de satisfaire ces besoins ;

- d'encourager les hommes politiques et les faiseurs d'opinions influents à se prononcer clairement en faveur de politiques qui permettent le développement de sociétés accueillantes en Europe.

La Conférence des Commissions européennes de Justice et Paix (Justice and Peace Europe) est l'alliance des 31 Commissions Justice et Paix en Europe, qui œuvrent à la promotion de la justice, de la paix et du respect de la dignité humaine. Justice et Paix Europe contribue à faire connaître la Doctrine sociale de l'Eglise auprès des sociétés européennes et des institutions européennes. Son Secrétariat général est basé à Bruxelles.

Contact : secretary@jupax-europa.org

www.jupax-europa.org